

3. Janv. 1787

Monsieur

j'ai communiqué à Messieurs les Pensionnaires du Roi la lettre que vous m'avez adressée le 2. de ce mois, & je les ai trouvés comme je devois le penser, disposés à secourir les intentions de M<sup>le</sup> le Comte de Blacas & à coopérer avec lui en employant leur talent à adorer & à décorer ce monument rendu à la Religion; la beauté de que plusieurs des Peintures qui y existoit encore, suppose de grands efforts aux artistes qui se proposent de placer leurs ouvrages à côté de ces grands maîtres, mais la difficulté ne fait qu'exister plus vivement l'émulation de M<sup>les</sup> les Pensionnaires, ce n'est donc point comme pour leur comme emploi de leurs loisirs qu'ils s'occuperont de ces Peintures, mais comme de travaux auxquels ils attachent la plus haute importance

je vous prie donc M<sup>le</sup> d'assurer M<sup>le</sup> le Comte de Blacas de la zèle & de l'ardeur de M<sup>les</sup> les Pensionnaires & de leur empressement à s'occuper des de ces Travaux pour lesquels l'appel que leur fait M<sup>le</sup> le Comte de Blacas est si honorable & si avantageux.

La différence & varier des travaux à faire dans ce monument demande que l'indemnité à accorder pour les frais matériels qu'ils occasioneront soient établis particulièrement je suis prêt lorsque vous voudrez à vous donner à cet égard tout les renseignements nécessaires; j'ai l'honneur d'être